

TEMPERATURE

Du 26 septembre 1905.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 1h du matin, Midi, 5 P. M., 8 P. M.

LES

Suites du traité de paix.

La joie avec laquelle dans tous les pays du monde, a été accueilli le rétablissement de la paix entre la Russie et le Japon n'était certainement pas feinte.

C'est que, en effet, cette guerre meurtrière menaçait à tout moment d'entraîner d'autres puissances à prendre parti pour l'un ou l'autre des belligérants, suivant leurs intérêts ou ses engagements.

de revenir au milieu de nous, monsieur le Président, au milieu de nous qui serons très heureux d'accueillir vos conseils avec la déférence qu'ils méritent.

M. Loubet est alors un sourire qui déjà voulait dire beaucoup de choses, mais auquel cependant il ajouta ces quelques mots: —Je suis convaincu que les électeurs de la Drôme m'enverraient à la Chambre, où je ne veux point aller.

Pas plus que l'entrevue du Tsar et de l'empereur allemand dans le Golfe de Finlande, entrevue qui a précédé la conférence de Portsmouth, la démarche de M. Witte, qui la suit, ne saurait être regardée avec indifférence.

L'élection présidentielle EN FRANCE.

M. Vilar, sénateur des Pyrénées Orientales, a eu la bonne fortune d'avoir avec M. Loubet un entretien particulier, où le Président de la République, avec une charmante et spirituelle bonhomie, fit quelques petites confidences à son ancien collègue.

—Ma résolution de ne pas demander le renouvellement de ma magistrature est irrévocable, déclare M. Loubet. J'en suis même très disposé à me retirer tout de suite, si mes amis ne m'avaient fait remarquer qu'il était indispensable que je reste à mon poste pour prouver qu'un Président de la République pouvait accomplir son septennat, quoi que prétendent ceux qui taxent d'instabilité notre régime démocratique.

M. Vilar confirme alors à son vieil ami le désir et l'espoir de le voir, tout au moins par la suite, rester dans la vie publique et parlementaire.

—Ah! vous touchez là une corde qui m'est sensible, répondit le Président: Je ne vous cache pas que mes idées sur les inamovibles se sont bien modifiées depuis quelques années. J'estime que nous avons eu tort de les supprimer, non pas seulement parce qu'il me serait agréable de revenir au Luxembourg, mais parce que je suis de plus en plus convaincu qu'ils avaient leur sérieuse raison d'être.

Les puissances et la Porte.

Constantinople, 26 septembre —Les six grandes puissances européennes ont envoyé une note collective à la Porte dans laquelle elles réitérent leur décision inébranlable d'assumer le contrôle international des finances de la Macédoine.

Il y a une friction accentuée entre l'ambassade britannique à Constantinople et la sublime Porte, causée par le délai apporté dans le paiement d'une indemnité aux propriétaires d'un navire anglais qui a été récemment attaqué par des pirates dans la mer Rouge.

Revue des Deux Mondes.

- 1. — Mon Oncle Flo, deuxième partie, par M. André Theuriet, de l'Académie Française. 2. — Une Réconciliation de Famille en 1900. Récits des Temps de l'Emigration, par Ernest Daudet. 3. — La Sociologie en Action, d'après de Récents Romans Anglais, par Th. Bentzon. 4. — La Psychothérapie, par M. le professeur J. Grasset. 5. — L'École Primaire et le Patriotisme, par M. Léonce Depont. 6. — La Restauration de Versailles et son Avenir, par M. Alphonse Bertrand. 7. — Poésies, par M. Léonce Depont. 8. — Revue Littéraire — Les "Plagiats" des Classiques, par M. René Doumic. 9. — Revue Etrangère — A propos d'une nouvelle Biographie de Giotto, par M. T. de Wyzewa. 10. — Chronique de la Quinzaine, Histoire Politique, par M. Francis Charmes. 11. — Bulletin Bibliographique.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

MARIAGES — Ferdinand Bijou à Clara Smith, Frédéric D. Schmidt à Josephine V. Schmidt, York Johnson à Florentine Gross, J. H. Nichols à Ergie Dillon, Edgar Jones à Julia Walker, Samuel Marshall à Della Smoot, Justin St-Mard à Mary Foelke, Leoluca Cuccia à Ursula Lasala, Frank Farrell Jr à Emily Pascal, John H. Welsh à Cora G. Dell, John Gonzalez à Daisy Fletcher, Edouard Léonard à Rosetta Matthews.

NAISSANCES — Mmes A. Cunéo, une fille; J. H. Gannon, un garçon; J. J. Loblano, un garçon; C. Frisch, un garçon.

Décès — G. H. Hanck, 48 ans, 1315 Willow; Mile Lena Rumero, 17 ans, 340 Homer; W. F. Belser, 13 mois, 807 France; F. P. Duvernay, 53 ans, 828 Josephine; H. P. Zehner, 27 ans, 1328 Champe-Elysees; V. Guaraci, 8 ans, Hôpital Temporaire; H. D. Dufour, 8 mois, 1683 Valence; P. Tuscan, 75 ans, 1012 Ste-Anne; W. Johnson, 3 mois, 731 Sidel; J. Badalamento, 43 ans, 1031 Chartres; L. H. Barrill, 20 ans, 1822 Harmonie; O. E. Larroque, 31 ans, veuve Mississipi; H. Ballou, 14 ans, 1024 N. Derby; F. Manuel, 9 ans, Hôpital de Charité; G. Bradley, 39 ans, Little Woods; Munnie Murphy, 47 ans, 321 Saratoga; R. Jett, 36 ans, Hôpital de Charité; W. H. Brunner, Hôpital Temporaire; C. H. Bert, 39 ans, Hôpital de Charité; L. Viviano, 2 ans, Hôpital de Charité; G. Torregano, 7 mois, 2139 Onzaga; T. H. Boriand, 37 ans, 507 Chartres; D. Donnelly, — ans, Littlewoods; P. Frigério, 57 ans, 2636 Lepage; Mme Pauline Fitte, 34 ans, 722 Dély; G. Irving, 44 ans, 617 Constantinople.

La fièvre jaune à Pensacole.

Pensacole, Fde., 26 septembre —Un seul cas suspect a été rapporté aujourd'hui au Bureau de Santé d'Etat. Un décès est survenu la nuit dernière.

TRIBUNAUX.

Concours ouvert. — Joseph Fisher, Joseph Fetter, Mme Anton Schwartz, Robert Quinn, Theo. Shipp, Nicola Garbini. Demandes d'émancipation: Anna Marguerite Doyle, Viola H. Riley.

Deuxième Cour Instructive. — Juge A. M. Aucouin. Comparutions: Sullivan Grisby, actes de violence; Mme Lorenzo Munco, bigamie; Robt. S. Coons, attaque et blessures; Robert Crook, homicide.

Conseil Municipal. — Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McBacken. MESSAGER DU MAIRE. — Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 26 septembre 1905.

Je soumetts par le présent à votre honorable assemblée les documents suivants: Pétition de propriétaires pour l'ouverture de la rue Republic. Protestation de propriétaires contre la construction d'un grand bâtiment en bois dans l'île bornée par les rues Rousseau, Religieuse, Ste-Marie et St-André.

En conséquence, le Bureau Exécutif de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques a décidé de se réunir à la mort de Sa Grandeur Mgr Placide de Chappelle, archevêque de la Nouvelle-Orléans et délégué apostolique à Cuba et Porto Rico.

Le message du maire est reçu, les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents et les nominations sont approuvées.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités divers, l'ordonnance acceptant l'ordonnance de D. et J. Tranchina pour la fourniture de coquilles d'huîtres au département des travaux publics.

Hydrozone

Est adopté une ordonnance tendant à servir la salubrité publique et prescrivant la façon dont sera protégée l'eau de nature à produire des moustiques dans les limites de la Nouvelle-Orléans.

La Convention de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques. — La convention de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques a été renvoyée à une date ultérieure comme l'annonce la lettre qui suit.

Incendie à McDonoughville. — Un autre incendie qu'on suppose d'origine criminelle a détruit hier matin de fond en comble deux maisons à McDonoughville.

Le testament de Mme Joseph M. Schultz a été déposé hier à la cour civile de district.

Le testament de Mme Joseph M. Schultz a été déposé hier à la cour civile de district.

Le testament de Mme Joseph M. Schultz a été déposé hier à la cour civile de district.

Le testament de Mme Joseph M. Schultz a été déposé hier à la cour civile de district.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McBacken.

MESSAGER DU MAIRE. — Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 26 septembre 1905.

Je soumetts par le présent à votre honorable assemblée les documents suivants: Pétition de propriétaires pour l'ouverture de la rue Republic.

En conséquence, le Bureau Exécutif de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques a décidé de se réunir à la mort de Sa Grandeur Mgr Placide de Chappelle, archevêque de la Nouvelle-Orléans et délégué apostolique à Cuba et Porto Rico.

Le message du maire est reçu, les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents et les nominations sont approuvées.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités divers, l'ordonnance acceptant l'ordonnance de D. et J. Tranchina pour la fourniture de coquilles d'huîtres au département des travaux publics.

Le message du maire est reçu, les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents et les nominations sont approuvées.

Hydrozone

Est adopté une ordonnance tendant à servir la salubrité publique et prescrivant la façon dont sera protégée l'eau de nature à produire des moustiques dans les limites de la Nouvelle-Orléans.

La Convention de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques. — La convention de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques a été renvoyée à une date ultérieure comme l'annonce la lettre qui suit.

Incendie à McDonoughville. — Un autre incendie qu'on suppose d'origine criminelle a détruit hier matin de fond en comble deux maisons à McDonoughville.

Le testament de Mme Joseph M. Schultz a été déposé hier à la cour civile de district.

Le testament de Mme Joseph M. Schultz a été déposé hier à la cour civile de district.

Le testament de Mme Joseph M. Schultz a été déposé hier à la cour civile de district.

Le testament de Mme Joseph M. Schultz a été déposé hier à la cour civile de district.

Feuilleton

— DE —

L'Abeille de la N. O.

No 57 — Commencé le 17 juin 1905.

LE VIOLONNEUX

GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MÈROUVEL

DEUXIÈME PARTIE

ROSE ESTEREL

VII

RUE DES CAPUCINES

seignés qui affirment qu'on vous a donné aussi quelques rentes.

—Après tout, fit-elle, qu'est ce qu'il y aurait d'étonnant à ce que ce pauvre Piliou qui n'est pas malade, mademoiselle Lina, et qui fureté partout, ait trouvé un petit trésor?

Le jardinier vient en aide à la pauvre femme en disant: —Tu as raison, ma Sylvine. Ce n'est pas la première fois que ce serait arrivé.

Une autre fenêtre s'était ouverte dans la façade du château. —Voici madame, dit Lina. Je vais la rejoindre.

La châtelaine faisait signe à la petite blonde de s'approcher: Elle lui demanda avec bonté: —Tu vas bien, Sylvine?

—Oui, madame. —Monte. Elle salua le jardinier d'un signe de tête et entra chez elle.

—Oh! —Et il y a des gens bien ren-

—Oui, on respire au moins... Il me semble que je reviens à la vie. Vous n'avez pas vu Rose?

—Si, et madame aurait pu le voir comme moi tout à l'heure. Elle était au balcon de sa chambre.

Marguerite restait: —De la chambre de sa mère, Lina. C'est là qu'Angèle était installée. Il y a bien longtemps déjà!

Elle n'acheva pas. Dans le ton dont elle avait prononcé ces paroles, il y avait un reste de ressentiment.

Sylvine frappait à la porte. La maîtresse ordonna à la femme de chambre: —Laissez-moi seule avec elle.

Lina rangea quelques objets, prépara en un instant tout ce qui était nécessaire à sa patronne et se retira.

Marguerite s'était enveloppée dans un peignoir qui flottait autour d'elle, retenu à sa taille par une ceinture très étroite.

—Et M. Jérôme... Tons deux... Il vont être contents d'apprendre votre arrivée au pays.

—Cela devient-il? —Toujours la même chose. —Il n'est pas question de mariage pour eux?

—Non. —Encore une vieille famille condamnée à disparaître, comme la mienne... comme les Beau-

—Oh! madame! —Regarde-moi!... Sylvine,

épousé pas riche... tu n'as pas t'eu un de ces maris qui font des jalouses... Tu aurais pu mieux choisir.

—Eh bien! par fois je l'ai enviée... parce que tu es quelqu'un qui t'aime... qui t'attend et que tu retrouves le soir quand tu rentres chez toi.

—Piliou a souvent besoin d'indulgence... Ce qui fait que je le laisse libre d'agir comme il veut sur les terres de Belfonds.

—C'est que je sais qu'il est bon pour toi, qu'il ne t'a jamais maltraitée et que vous êtes restées unies tous deux dans votre misère.

—Je ne devrais pas vous le dire... Il ne change pas... Il a sa passion... Vous la connaissez bien.

—Il ne s'est pas fait prendre? —Pas depuis longtemps. Et il étudia sa musique, mais les notes, ça ne donne plus beaucoup.

—Aux environs, quoi de neuf? —Rien, madame. Vous savez que M. Darocher est mort et l'ancien juge de paix aussi.

—Madame n'a besoin de rien? —Non, merci.

Marguerite, restée seule, s'habilla sans coquette, jeta sur ses épaules une mantille de dentelle noire, quitta sa chambre, traversa de longs corridors et s'arrêta devant la porte de l'ancien appartement d'Angèle de Rohaire, lors de sa fatale visite à Belfonds.

La elle frappa. —Rose ouvrit. —Ah! c'est vous, dit-elle. —Je viens vous voir et vous parler.

La jeune fille s'effaça pour laisser passer cette femme dont, elle le sentait, son sort et son avenir dépendaient.

Son cœur battait un peu plus fort qu'à l'ordinaire, car elle comprenait que cet entretien aurait sur sa destinée une influence décisive.

Rose était active et soigneuse. Elle ressemblait à peu près à un grand salon dans lequel on aurait installé un lit de repos.

Marguerite s'assit près du balcon, appela sa protégée auprès d'elle et, doucement, elle lui demanda: —Comment vous trouvez vous, ici, mon enfant?

—Trop bien, car je ne peux pas espérer toujours une maison aussi luxueuse.

—Ecoutez-moi bien... Il dépendra de vous de ne pas me quitter... J'ai promis à votre mère, au moment de votre naissance, de me charger de vous.

—Je crois avoir rempli ma tâche jusqu'à présent. C'était, je le reconnais, dans sa partie la plus facile.

—Vous étiez enfant, contée d'abord à des gardiens qui étaient engagés à vous donner tous leurs soins, et ensuite à des religieuses chez lesquelles vous deviez recevoir une instruction soignée, complète, de nature à vous mettre à la hauteur de toutes les positions que l'avenir pouvait vous réserver.

Marguerite s'exprimait sans chaleur, lentement. —En même temps elle examinait sa jeune protégée de ses yeux bien pâle qui ne s'animaient pas.

Rose l'écoutait et ne se sentait pas émue. —Quelle différence avec les élan de tendresse de Victoire Aubin, sa pauvre nourrice, avec ses regards pleins d'amour!

La paysanne trouvait parfois des accents qui lui allaient à l'âme. —La voix de la châtelaine de Belfonds, hésitante, cherchant les mots, n'avait pas même pour elle que l'écoutait l'expression amicale qui lui faisait simer les religieuses de Graesse, près desquelles elle avait vécu si longtemps.

Advertisement for GRUBB'S PIANOS. \$259 BONA PIANO NEUF. LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS. Enpaiements de \$10 à \$6 par mois sans intérêt.